

1. Dans un des TD on a établi le théorème de Ceva sous la forme suivante: si  $A, B, C$  est un triangle dans un espace affine  $\mathcal{A}$ , et  $P \in \mathcal{A}$  un autre point tel que les droites  $\mathcal{D}_{A,P}$ ,  $\mathcal{D}_{B,P}$  et  $\mathcal{D}_{C,P}$  coupent chacune le côté opposé du triangle, disons  $\mathcal{D}_{A,P} \cap \mathcal{D}_{B,C} = \{a\}$ ,  $\mathcal{D}_{B,P} \cap \mathcal{D}_{A,C} = \{b\}$  et  $\mathcal{D}_{C,P} \cap \mathcal{D}_{A,B} = \{c\}$ , et si  $\{a, b, c\} \cap \{A, B, C\} = \emptyset$ , alors le produit des rapports  $\overrightarrow{Ba}/\overrightarrow{aC}$ ,  $\overrightarrow{Cb}/\overrightarrow{bA}$ , et  $\overrightarrow{Ac}/\overrightarrow{cB}$ , est 1.

On propose ici de démontrer, par un calcul en coordonnées, une version un peu plus précise du même théorème. Soit donc  $\mathcal{A}$  un plan affine, et  $\mathcal{S} = (A, B, C)$  trois points non alignés de  $\mathcal{A}$ , dont on se servira comme repère affine. Toute droite affine  $\mathcal{D}$  de  $\mathcal{A}$  peut être décrite (de façon non unique) comme  $\mathcal{D} = \{(x, y, z)_{\mathcal{S}} \mid \alpha x + \beta y + \gamma z = 0\}$  avec  $\alpha, \beta, \gamma \in K$ , pas tous égaux; on utilisera la notation  $\mathcal{D} = [\alpha, \beta, \gamma]_{\mathcal{S}}$  pour cette droite. Soit alors  $\mathcal{D}_1 = [\alpha_1, \beta_1, \gamma_1]_{\mathcal{S}}$ ,  $\mathcal{D}_2 = [\alpha_2, \beta_2, \gamma_2]_{\mathcal{S}}$ , et  $\mathcal{D}_3 = [\alpha_3, \beta_3, \gamma_3]_{\mathcal{S}}$  trois droites affines, dont on suppose qu'aucune des  $\mathcal{D}_i$  n'est parallèle à  $\mathcal{D}_{A,B}$ , ni à  $\mathcal{D}_{B,C}$  ni à  $\mathcal{D}_{A,C}$ . Il existe alors des points  $a, b, c \in \mathcal{A}$  tels que  $\mathcal{D}_1 \cap \mathcal{D}_{B,C} = \{a\}$ ,  $\mathcal{D}_2 \cap \mathcal{D}_{A,C} = \{b\}$  et  $\mathcal{D}_3 \cap \mathcal{D}_{A,B} = \{c\}$ . La version du théorème de Ceva considéré s'énonce ainsi: Si  $A \in \mathcal{D}_1$ ,  $B \in \mathcal{D}_2$  et  $C \in \mathcal{D}_3$ , alors  $\mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2, \mathcal{D}_3$  sont concourantes ou parallèles si et seulement si

$$\frac{\overrightarrow{Ba}}{\overrightarrow{aC}} \times \frac{\overrightarrow{Cb}}{\overrightarrow{bA}} \times \frac{\overrightarrow{Ac}}{\overrightarrow{cB}} = 1. \quad (1)$$

- a. Exprimer les conditions  $A \in \mathcal{D}_1$ ,  $B \in \mathcal{D}_2$  et  $C \in \mathcal{D}_3$  en termes des paramètres  $\alpha_i, \beta_i, \gamma_i$  (pour  $i = 1, 2, 3$ ). On supposera désormais que ces conditions sont satisfaites.

✓ On a  $A = (1, 0, 0)_{\mathcal{S}}$ ,  $B = (0, 1, 0)_{\mathcal{S}}$  et  $C = (0, 0, 1)_{\mathcal{S}}$ , d'où les conditions s'expriment respectivement comme  $\alpha_1 = 0$ ,  $\beta_2 = 0$  et  $\gamma_3 = 0$ .

- b. Donner une équation qui exprime la condition que  $\mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2, \mathcal{D}_3$  sont concourantes ou parallèles en termes de ces paramètres.

✓ La condition est que le déterminant des coefficients des droites soit nul. Prenant en compte les équations du point précédent, cela donne

$$\begin{vmatrix} 0 & \beta_1 & \gamma_1 \\ \alpha_2 & 0 & \gamma_2 \\ \alpha_3 & \beta_3 & 0 \end{vmatrix} = 0,$$

ce qui donne  $\beta_1\gamma_2\alpha_3 + \gamma_1\alpha_2\beta_3 = 0$ .

Beaucoup ont oublié que  $\alpha_1 = \beta_2 = \gamma_3 = 0$ , ce qui complique les expressions inutilement.

- c. Calculer les coordonnées barycentriques des points  $a, b, c$ .

✓ Le point  $a = (x, y, z)_{\mathcal{S}}$  doit vérifier l'équation  $x = 0$  qui décrit la droite  $\mathcal{D}_{B,C} = [1, 0, 0]_{\mathcal{S}}$ , ainsi que l'équation  $\beta_1 y + \gamma_1 z = 0$  qui caractérise les points de  $\mathcal{D}_1 = [0, \beta_1, \gamma_1]_{\mathcal{S}}$ , et finalement l'équation  $x + y + z = 1$  valable pour tout triple de coordonnées barycentriques. En résolvant ce système on trouve  $a = \frac{1}{\beta_1 - \gamma_1}(0, -\gamma_1, \beta_1)_{\mathcal{S}}$ . (Comme il était donné que  $\mathcal{D}_1$  n'est pas parallèle à  $\mathcal{D}_{B,C}$ , une solution pour  $a$  existe ce qui garantit que  $\beta_1 - \gamma_1 \neq 0$ .) De façon similaire on trouve  $b = \frac{1}{\gamma_2 - \alpha_2}(\gamma_2, 0, -\alpha_2)_{\mathcal{S}}$  et  $c = \frac{1}{\alpha_3 - \beta_3}(-\beta_3, \alpha_3, 0)_{\mathcal{S}}$ .

- d. Exprimer finalement l'équation (1) en termes des paramètres, et montrer qu'elle est équivalente à la condition trouvée dans le point b ci-dessus.

✓ Comme  $a = \text{bar}((B, -\gamma_1), (C, \beta_1))$  d'après ses coordonnées barycentriques, on a  $\overrightarrow{Ba}/\overrightarrow{aC} = \frac{\beta_1}{-\gamma_1}$  (on a  $a \notin \{B, C\}$ , car sinon  $\mathcal{D}_1$  serait égal à  $\mathcal{D}_{A,B}$  ou à  $\mathcal{D}_{A,C}$ , donc il s'agit d'un rapport entre deux vecteurs proportionnels non nuls). De façon similaire  $\overrightarrow{Cb}/\overrightarrow{bA} = \frac{\gamma_2}{-\alpha_2}$  et  $\overrightarrow{Ac}/\overrightarrow{cB} = \frac{\alpha_3}{-\beta_3}$ . L'équation (1) s'écrit alors

$$\frac{\beta_1}{-\gamma_1} \times \frac{\gamma_2}{-\alpha_2} \times \frac{\alpha_3}{-\beta_3} = 1, \quad \text{ou de façon équivalente} \quad \beta_1\gamma_2\alpha_3 = -\gamma_1\alpha_2\beta_3,$$

ce qui est bien équivalent à la condition trouvée dans le point a.

2. Soit  $\mathcal{H}_1, \mathcal{H}_2$  deux hyperplans de  $\mathcal{A}$ , et  $\overrightarrow{\mathcal{D}} \subset E$  une droite vectorielle (un sous-espace vectoriel de dimension 1) qui n'est contenue ni dans la direction  $\overrightarrow{\mathcal{H}}_1$  de  $\mathcal{H}_1$ , ni dans la direction  $\overrightarrow{\mathcal{H}}_2$  de  $\mathcal{H}_2$ .

a. Montrer que pour tout point  $A \in \mathcal{H}_1$  il existe un point unique  $A' \in (A + \overrightarrow{\mathcal{D}}) \cap \mathcal{H}_2$ , et que l'application  $f : A \mapsto A'$  ainsi définie est une bijection  $\mathcal{H}_1 \rightarrow \mathcal{H}_2$ .

✓ Comme  $\overrightarrow{\mathcal{D}}$  est une droite vectorielle non contenue dans l'hyperplan vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{H}}_2$ , les deux sous-espaces vectoriels sont supplémentaires dans  $E$ , et par conséquent les sous-espaces affines  $A + \overrightarrow{\mathcal{D}}$  et  $\mathcal{H}_2$  de  $\mathcal{A}$  sont supplémentaires aussi. Alors par un résultat du cours, ces deux sous-espaces affines se coupent en un seul point, ce qui définit  $A'$ . On peut également, étant donné  $A'$ , retrouver  $A$  par la condition  $A \in (A' + \overrightarrow{\mathcal{D}}) \cap \mathcal{H}_1$  (qui est vérifiée car  $A' + \overrightarrow{\mathcal{D}} = A + \overrightarrow{\mathcal{D}}$ ), car  $(A' + \overrightarrow{\mathcal{D}}) \cap \mathcal{H}_1$  est un singleton par un raisonnement entièrement similaire (mais basé sur le fait que  $\overrightarrow{\mathcal{D}}$  n'est pas contenu dans  $\overrightarrow{\mathcal{H}}_1$ ); cela montre que  $f$  est injectif. De plus cette construction de  $A$  marche quel que soit  $A' \in \mathcal{H}_2$  (sans avoir besoin de savoir au préalable que  $A'$  est l'image par  $f$  d'un point de  $\mathcal{H}_1$ ), et on aura  $A' = f(A)$ , donc  $f$  est aussi surjectif. On a montré que  $f$  est une bijection  $A \mapsto A'$ .

Il ne faut pas confondre l'unicité de  $A'$  (qui montre que  $f$  est bien défini) avec l'unicité du point  $A \in \mathcal{H}_1$  qui a  $A'$  comme image (qui montre l'injectivité de  $f$ ). Aussi pour la surjectivité il faut (re)commencer avec  $A' \in \mathcal{H}_2$  sans utiliser l'existence de  $A$  tel que  $f(A) = A'$ , et ensuite trouver (construire) un tel  $A$ .

b. Soit  $A, B, C, D$  quatre points distincts de  $\mathcal{H}_1$ . On pose  $A' = f(A)$ ,  $B' = f(B)$ ,  $C' = f(C)$ , et  $D' = f(D)$ . Montrer que les droites  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$  dans  $\mathcal{H}_1$  se coupent si et seulement si les droites  $\mathcal{D}_{A',B'}$  et  $\mathcal{D}_{C',D'}$  dans  $\mathcal{H}_2$  se coupent.

✓ L'argument le plus facile utilise que  $f$  est un isomorphisme affine: la formule définissant  $f$  est celle de la projection  $\mathcal{A} \rightarrow \mathcal{H}_2$  parallèle à  $\overrightarrow{\mathcal{D}}$ , restreinte à  $\mathcal{H}_1$ , qui est une application affine, et comme c'est aussi une bijection, c'est un isomorphisme affine. Alors trois points de  $\mathcal{H}_1$  sont alignés si et seulement si leurs images par  $f$  dans  $\mathcal{H}_2$  sont alignés. Par conséquent  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$  se coupent dans  $\mathcal{H}_1$  (c'est-à-dire il existe un point de  $\mathcal{H}_1$  aligné à la fois avec  $A$  et  $B$  et avec  $C$  et  $D$ ) si et seulement si les droites  $\mathcal{D}_{A',B'}$  et  $\mathcal{D}_{C',D'}$  se coupent dans  $\mathcal{H}_2$  (leur point d'intersection sera l'image par  $f$  du point d'intersection de  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$ ).

Un argument sans utiliser la propriété d'être une application affine est également possible. Comme  $\overrightarrow{\mathcal{D}}$  n'est pas contenu dans  $\overrightarrow{\mathcal{H}}_1$ , on a un plan affine  $A + \text{Vect}(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{\mathcal{D}})$  dont l'intersection avec  $\mathcal{H}_1$  est  $\mathcal{D}_{A,B}$ , et dont l'intersection avec  $\mathcal{H}_2$  est  $\mathcal{D}_{A',B'}$  (car il contient  $A'$  et  $B'$ , sans être entièrement contenu dans  $\mathcal{H}_2$ ). La situation pour  $C$  et  $D$  est analogue. Les droites  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$  se coupent si et seulement si les plans  $A + \text{Vect}(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{\mathcal{D}})$  et  $C + \text{Vect}(\overrightarrow{CD}, \overrightarrow{\mathcal{D}})$  se coupent (la partie «seulement si» est évident, et si les deux plans se coupent en un point  $P$ , le point d'intersection de  $P + \overrightarrow{\mathcal{D}}$  avec  $\mathcal{H}_1$  donne un point commun de  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$ ), est cela arrive si et seulement si les droites  $\mathcal{D}_{A',B'}$  et  $\mathcal{D}_{C',D'}$  se coupent, par le même raisonnement.

Nota bene: parmi les erreurs commises dans ce point figurent notamment: de supposer que  $\mathcal{H}_1$  et  $\mathcal{H}_2$  sont parallèles, que  $f$  est une translation ou que  $\overrightarrow{\mathcal{D}}$  est un vecteur (au lieu d'une droite vectorielle). Un moindre erreur consiste à confondre les notions de "hyperplan" et de "plan" (autrement dit de supposer que  $\dim \mathcal{A} = 3$ ), et donc d'affirmer que  $\mathcal{D}_{A,B}$  et  $\mathcal{D}_{C,D}$  se coupent si elles ne sont pas parallèles.